

Exposition

Résister par l'art et la culture – 1940-1945

Panneau 12

Résister dans les camps d'internement

Malgré l'arrestation, la Résistance continue. Dans les prisons, dans les camps d'internement, les hommes et les femmes poursuivent la lutte. Les Arts, et la culture en général, constituent des moyens de résister ; résister à la déshumanisation engendrée par les conditions de vie difficiles ; résister à l'angoisse et à l'ennui liés à l'internement et à l'ignorance de leur sort, rester digne et conserver leur humanité.

Lexique :

Camps d'internement : Essentiellement situé sur le territoire français, contrairement aux camps de concentration, ils étaient dits de « Rétenion administrative ».

1. Camp de Choisel, à Châteaubriant

Au camp de Choisel, à Châteaubriant, comme dans beaucoup de camps d'internement, les conditions de vie sont difficiles. Aux activités physiques s'ajoutent des activités intellectuelles et artistiques. Une « université populaire » s'organise : chacun partage ses connaissances et tous en acquièrent de nouvelles grâce à des cours (d'allemand par exemple) et des conférences. Une petite bibliothèque est constituée par les livres apportés par les familles. Le dessin ou la fabrication d'objets occupent aussi les internés qui organisent des expositions de leurs œuvres.

Photographie, en illustration, des équipes de conception et de réalisation d'une exposition (*Copyright collection musée de la Résistance nationale*).

En illustration, photo prise par un interné au camp, Châteaubriant, 1941 de Émile David à sa table d'étude en train d'écrire. On remarquera la maquette d'avion posée à ses côtés. L'objet est exposée au musée à Châteaubriant (*Copyright collection musée de la Résistance nationale*).

« Les heures d'études alternent avec les moments de loisirs, les chants, les jeux, la gymnastique matinale. Sous la direction d'Auguste Delaune, les jeunes aménagent, en un temps record, une piste avec terrain de volley-ball. »
Témoignage de Fernand Grenier, « *Ceux de Châteaubriant* »).

En illustration, photo de joueurs d'échecs prise par un interné du camp, Voves. Délassement, maintien des capacités intellectuelles, aiguisement des raisonnements logiques, tactiques et stratégiques, le jeu d'échec est très apprécié par les résistants internés qui espèrent recouvrer la liberté et reprendre le combat (*Copyright collection musée de la Résistance nationale*).

En illustration, photo du jeu d'échec réalisé en camp de Choisel par Maurice Pillet (*Copyright collection musée de la Résistance nationale - Fonds Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt – Photo Patrice Morel pour l'association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant*).

À Choisel, comme dans les camps d'internement où les Résistants sont transférés par la suite (Voves, Rouillé ou Aincourt), les Arts permettent de s'occuper l'esprit et de lutter contre la déshumanisation de l'internement. L'art n'est pas uniquement l'apanage des artistes « professionnels » et chacun peut y trouver un moyen de s'exprimer.

Témoignage de Guy Gaillard (extraits) :

« Notre situation interdisait l'inactivité et le laisser-aller, aussi des activités furent créées. Pour des anniversaires, des spartakiades étaient organisées (7 novembre/14 juillet) : course à pieds, saut, poids, volley-ball, jeux d'intérieur, cartes, échecs dans le réfectoire. Même la population nous manifestait sa sympathie en assistant à notre fête, apportant leur siège et s'installant de l'autre côté des barbelés. C'était un grand spectacle. La journée était ouverte avec l'harmonie : tous les instruments furent fabriqués avec des boîtes de conserves soudées par Tatave (Bernardat), Groupe chorale avec Coupry et une création, le chant de Rouillé de Markovitch. Mais aussi, les chants d'Espagne, des régions de France, les chants d'Italie. Et le théâtre avec Montpeurt, Fumoleau, Roussillon etc. Pièce de boulevard (Courteline) et une grande création « *Le Bougeois gentilhomme* » [.../...], cela nécessita une bonne organisation et fut très appréciée de l'assistance. »

Témoignage d'André Migdal, interné au camp de Voves en novembre 1943 :

« Il convient de souligner que durant l'existence du camp de Voves, de multiples activités, que les internés appelaient «

l'Université », s'organisèrent. Il s'agissait de se cultiver dans toutes les matières possibles et cet enseignement était dispensé par les internés eux-mêmes. Nous ne pouvons ignorer aussi le chapitre du domaine artistique et culturel, à savoir le théâtre, l'orchestre symphonique (l'harmonium est prêté par monsieur le curé de Voves), toutes les expositions qui ont pu se produire, les ateliers, les cours de médecine, les sports, etc. »

En illustration, photo de l'orchestre du camp de Rouillé. Photo prise par un interné. La plupart des instruments ont été fournis par des amis de l'extérieur (*Copyright collection musée de la Résistance nationale*).

La musique occupe aussi une place importante. Outre la Marseillaise, entonnée aux moments difficiles ou importants (comme lors du départ des 27 pour être fusillés à la Sablière le 22 octobre 1941), chorale, orchestre ou défilé musical sont organisés.

Témoignage de Huguette Rapetti-Engler, internée au camp d'Aincourt (extraits) :

« Les dernières arrivées se sont intégrées dans les collectifs existants. Par groupe d'affinité, par groupe d'âge. J'avais 21 ans.

J'ai été accueillie par le groupe de filles de 18, 19, 20 ans qui venaient de Châteaubriant. Avec les aînées (30-35 ans), nous étions à la baraque 24. Il a fallu vivre, s'organiser, s'occuper avant toute chose. [.../...] Pas de flics à l'intérieur du camp. Et nous partagions tout : colis, bouquins, savoir, heure de français (je garde précieusement un devoir annoté par Marguerite Flavien, prof de philo, assassinée par la milice à Lyon en juin 1944), heure de chorale, heure de courrier, heure de détente, heure de dessin, heure de théâtre (rien moins que Musset, Molière, Shakespeare), heure d'anglais, de lecture (j'ai lu trois fois à haute voix " Autant en emporte le vent "), secourisme, gymnastique, rythmique, commentaires de tout ce qui provenait du dehors. [.../...] »

Fin du panneau 12 de l'association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé : Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Musée de France ; Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.

Plus d'informations sur www.amrc.fr

[Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access \(N V D A\) ? C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows \(http://www.nvda-fr.org/\).](http://www.nvda-fr.org/)